

DATES¹

*... je constituais, par l'exploration des impasses,
du moins le labyrinthe où situer l'issue.*

R. L.

¹ CCP n°4 spécial Roger Lewinter (2001/2), Farrago/cipM, 2002, Marseille

On vous invite à vous propager sur une écriture qui
te fascine et t'émeut. N'as pas compris
s'il faut hommage ou si d'étude il s'agit,
mais as promis de considérer la question, ce que tu fais,
et vous ne savez pas, ni toi.

Ton hommage à toi serait d'attaquer l'hommage que tu rendrais,
car le seul vrai que tu pourrais rendre prétend à une autre forme,
et une étude, tu laisses ça aux compétents.

Tu ressens l'extrême force de l'œuvre de R. L.

Hier, tes dents mordaient ainsi
la semelle :

Que subit ma concentration de lecteur ?
Disloquée par le livre, elle me disperse dans la foule des
non-lecteurs
hélas, avec en tête malgré moi la phrase de Hohl
*Si l'artiste t'oblige à franchir un Sahara pour atteindre à ce qu'il
te donne, c'est lui le coupable.*
,Vers s'agite sous l'effet d'un grand vent?
Frustration du lecteur : je ne peux pas être l'auteur, il me l'interdit.

,Vers une pelote au broyeur, un nœud
de viandes sanctifiées, données factuelles, fantômes diurnes,
pensées latérales et soulevantes épiphanies massacré au massicot
d'écrire.

Déjà, dans *qui –dans l'ordre –au rouge du soir– des mots–*,
ma puissance de représenter souffrait, peinait à former ;
l'hétérotypographie – ces étranges mors – m'interdisait.
Déjà je rêvais de la version impondue, offerte
comme un corps de langue de Chine ancienne
ou une ligne de l'ancêtre Tora
aux plaisirs et erreurs de l'exégète.

Aujourd'hui entre Lyon et Grenoble, tes yeux perdus
dans les hauteurs perdues dans les
nuages crevés, tu as pensé aux dates.

Certains livres de R. L. présentent la particularité de comporter des dates, beaucoup, ce qui en fait des livres *à part* – comme la catégorie à laquelle Klee disait appartenir ses œuvres chouchoutes – et ces dates à leur tour ont ceci de particulier qu’elles viennent à la fois liées et libres, que leur ordre d’apparition respecte la discontinuité.

Un “journal” a été haché menu, mélangé et réécrit par l’inquiétude d’un fil plus fragile encore que celui des jours – on n’attrape plus que des morceaux du temps.

Mon couper/coller manuel ordonnera ici les repères historiques, rencontres, rites, saisissements, œuvres et traductions, anniversaires, pertes, signes et signes de signes, voix, trouvailles, engagements, voyages, coups de Gong... sous l’apparence d’une chronologie.

4 novembre 1900
Naissance de son père (A-5)
1902
Premier disque gramophone enregistré en Europe (A-1)
1906
Groddeck commence *Le Chercheur d’Âme* (A-4)
1^{er} mars 1908
Naissance de sa mère (A-2)
1909
Groddeck écrit *Le Pasteur de Langewiesche* (A-4)
1916-1919
Groddeck rédige les *Conférences* (A-4)
(La 29^e est datée du 7 mars 1917) (A-1)
1917
Mort de sa grand-mère paternelle (A-5)
1927
Son père perd un procès intenté
pour faire valoir ses droits à l’héritage de ses parents (A-5)
ca. 1930
Rosa Ponselle se retire dans sa villa *Pace* de Baltimore (A-4)
1936
Disparition de la Argentina (A-4)

7 mars 1941
 Naissance (A-5)
 à 5 ans
 Se déguise en radjah (A-2)
 à 12 ans
 À Chantilly découvre les traits de Rilke (A-3)
 S'étourdit dans la puanteur des pissotières de Paris (A-4)
 1948
 Une lettre du Chili (A-5)
 1949
 Son père entre au sanatorium de Davos (A-4)
 enfance
 Trois années durant retrouve le jeudi après midi
 sa mère au Kardomah, rue de Rivoli (A-1)
 Trois années durant le jeudi après midi regarde
 le sourire de l'Ange de *La Vierge aux Rochers* (A-1)
 à 20 ans
 Son père lui offre le tome II des *Cahiers de Malte Laurids Brigge* (A-3)
 1954
 La lecture de *Tonka* de Musil amène Geneviève Serreau
 à travailler pour les Lettres Nouvelles (A-2)
 août 1956
 Sa mère est opérée d'une tumeur (A-2)
 1959
Les Noces de Mozart inaugure sa collection de disques (A-5)
 1960
 Commence à chercher aux puces un
 G&T rouge de Saint-Petersbourg (A-1)
 1961
La Traviata de Verdi (A-5)
 Finit une licence en lettres (A-1)
 Fait la connaissance de Jean-François (A-2)
 Suit pendant 6 mois un cours de théâtre (A-1)
 Rencontre Anne-Lise (A-1)
 mai 1961
 Projette de monter la pièce *Il faut
 qu'une porte soit ouverte ou fermée* de Musset (A-1)
 1963
 Prépare mollement l'IDHEC (A-2)
 S'occupe en rédigeant un mémoire sur Diderot (A-2)

mai 1963

À la terrasse du Dôme avec Jean-François
qui lui parle du *Royaume Millénaire* de Fraenger
et lui propose de traduire l'ouvrage (A-2)
Décide de quitter le Pavillon Suisse (A-2)

juin 1963

Dîner dans la cuisine de Geneviève Serreau (A-2)

septembre 1963

Propose aux Lettres Nouvelles via Geneviève Serreau
la traduction du Fraenger (A-2)

noël 1963

Éric lui prête *Au fond de l'homme cela (Le Livre du Ça)* de Groddeck,
qu'il lit dans le train entre Lausanne et Paris. Illumination (A-4)

janvier 1964

Commence la traduction du Fraenger (A-4)

juin 1964

Trouve à Zurich la seconde édition en allemand (1926)
du *Livre du Ça* (A-4)

1966

Publication du Fraenger (A-4)

Accepte de traduire Binswanger pour pouvoir traduire *Le Chercheur d'Âme* (A-4)

1966 (ou 67)

Vacances à Badgastein (A-2)

1967

Se charge des *Œuvres Complètes* de Diderot (A-1)

1968

S'engage dans les *Œuvres Complètes* de Diderot (A-4)

1969

Second séjour au Pavillon Suisse (A-2)

Traduction d'un premier recueil de Groddeck (A-2)

Après la publication de *La maladie, l'art et le symbole* entre en contact avec
Margaretha Honegger, légatrice de l'œuvre de Groddeck (A-4)

octobre 1969

Parution du premier volume des *O. C.* de Diderot,
et invitation à Londres par Masud (A-1)

Accepte de traduire *Les Mains du Dieu Vivant* (A-1)

novembre 1969

À Londres, fait la connaissance de Svetlana. Sa voix (A-1)

27 novembre 1969

En caftan vert sur la photo de Sussu, avec Masud et Svetlana (A-1)

- 28 novembre 1969
 Retour précipité à Paris (A-1)
 1972
 Achèvement de l'édition des *O. C.* de Diderot (A-4)
 juin 1972
 À Genève, Svetlana danse *The Lady and the fool* (A-1)
 16 juin 1972
 Svetlana donne le sens de sa rupture avec Masud (A-1)
 1972
 Lui donnant un pull-over en cachemire noir une nuit qu'il a froid
 Svetlana le rappelle à la "constellation des Cachemires" (A-2)
 samedi 26 août 1972
 Personne au rendez-vous fixé à 18h30 au Kardomah de Knightsbridge
 Coup de fil de Svetlana et rencontre nocturne (A-1)
 27 août 1972
 Rentre à Genève (A-1)
 août-décembre 1972
 Quatre séjours d'une semaine à Londres (A-1)
 novembre 1972
 Coup de fil de Svetlana dans l'après-midi, pendant *Les Nocés* (A-1)
 11 décembre 1972
 Rupture avec Svetlana (A-1)
 12 décembre 1972
 Revient de Londres (A-1)
 1974
 Dégagement d'une "convergence entre la redistribution des rôles
 sexuels qu'implique la compréhension groddeckienne de la maladie et, chez
 Bosch tel que l'interprète Fraenger, la désintégration du corps [...]"(A-2)
 Essai sur le Paradis (A-4)
 1975
 Relancé par le projet de monter la pièce
Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée de Musset (A-1)
 mai 1975
 Découvre les *115 Conférences* de Groddeck qu'il a demandé
 à Margaretha Honegger (A-1)
 Rencontre Michèle (A-2)
 juillet 1975
 Le Théâtre de Carouge accepte le projet Musset (A-1)
 15 août 1975
 Élancements dans le bras (A-1)

- 30-31 août 1975
 Crise. “Nappe de feu” atteint le crâne (A-1)
 août-octobre 1975
 Main figée (A-1)
 octobre 1975
 Représentation du Musset (A-1)
 janvier 1976 et printemps
 Se lance dans la traduction des *115 Conférences* (A-1)
 1976
 Découvre dans *The Voice of Symbol* (1972) le lien dégagé
 entre Bosch et Groddeck par Grotjahn (A-2)
 Essai sur la présence de la mort (sous l’espèce d’une thèse)³ (A-4)
 1976
 Aux puces, chez Csillagi aperçoit un cachemire en lambeaux
 qu’il ne peut se résoudre à prendre (A-2)
 1976 (?)
 Son père contracte une dette de jeu (A-5)
 1976 (?)
 Vacances de sa mère à Badgastein (A-2)
 juillet 1976
 Visite un appartement (A-2)
 août 1976
 Sa mère va mal (A-2)
 15 septembre 1976
 Devient locataire (A-2)
 novembre 1976 - mars 1977
 Sa mère consulte (A-2)
 1977
 Aux puces, chez Leuba, “Psyché et l’Amour”, gravure de
 Godefroy d’après le tableau de Gérard (A-3)
 janvier 1977
 Emménagement (A-2)
 février 1977
 Voit dans une salle des ventes le Jardin des Roses,
 cachemire “poursuivi” qui lui échappe (A-2)
 mai 1977 (?)
 Sa mère perd son emploi (A-2)
 automne 1977
Lucrezia Borgia de Donizetti (A-5)

- septembre 1977
 Sa mère achète un manteau d'astrakan noir à une vietnamienne (A-2)
 8 décembre 1977
 Michèle appelle sa mère puis l'appelle. Diagnostic (A-2)
 dimanche 11 décembre 1977
 Rendez-vous à 10h30 avec sa mère au café Méditerranée (A-2)
 mercredi 14 décembre 1977
 Michèle visite sa mère à l'hôpital, qui lui confie l'histoire de sa vie (A-2)
 lundi 19 décembre 1977
 Sa mère subit une première chimiothérapie (A-2)
 23 décembre 1977
 Sa mère rentre à la maison (A-2)
 1^{er} mars 1978
 70^e anniversaire de sa mère (A-2)
 3 mars 1978
 Sa mère commence une radiothérapie (A-2)
 27 août 1978
 Hospitalisation de son père (A-2 ; A-5)
 28 août 1978
 Sa mère reçoit la visite de Michèle (A-2)
 septembre 1978
 Les médecins découvrent chez le père un cancer de la prostate avec
 métastases osseuses (A-5)
 27 octobre 1978
 Mort de sa mère à Thônex (A-2)
 31 octobre 1978
 Enterrement de sa mère. Son père lui dévoile son histoire (A-5)
 1^{er} janvier 1979
 Michèle emménage dans un appartement à l'autre bout de la ville (A-2)
 avril 1979
 Aux puces, chez Lionel, le Jardin des Roses (A-2)
 mai 1979 (?) (A-5)
 septembre 1979
 3 gains successifs au tiercé permettent à son père de rembourser
 une dette de jeu (A-5)
 novembre 1979
 Son père appelle Michèle (A-2)
 février 1980
 Entend parler de la Argentina (A-4)
 Travaille aux *Conférences*, dont le tome II vient de paraître (A-4)

- (1 an de travail)
 avant la Pentecôte 1980
 Au retour de Zurich, à 1h Place Saint Gervais (A-4)
 après la Pentecôte 1980
 Malaise à l'école Polytechnique de Zurich
 où il remplace Roger Kempf pour 4 cours (A-4)
 début juin 1980
 Passe chez un libraire de Zurich (A-1)
 ca. 15 juin 1980
 À Genève, aux puces, chez Leuba, *Ma vie et mon art*,
 souvenirs de Félicia Litvine (A-1)
 mars-juillet 1980
 Dans le tome III des *Conférences* (A-1)
 juillet 1980
 Aux puces, chez Julmy, trouve un livre consacré à la Argentina (A-4)
 Un soir, trouve la position du lotus (A-4)
 15 août 1980
 Envoi du tome III des *Conférences* de Groddeck et achat chez
 J-sonic de l'anthologie par Rubini des voix de la Russie impériale (A-1)
 septembre 1980
 Dégradation de l'état de santé de son père (A-4)
 Commence à traduire *Le Pasteur de Langewiesche* (A-4)
 Une fois le livre achevé trouve aux puces un carré jacquard de Marseille (A-4)
 septembre-octobre 1980
 Trouve toutes sortes de disques aux puces (A-1)
 mercredi 11 octobre 1980
 Aux puces, chez Paulette Cohenoff, G&T rouge de Saint-Petersbourg
 la "Habanera" de *Carmen* par Medea Mei-Figner. Grâce (A-1)
 décembre 1980
 Achète les *Psaumes de David* de Schütz (A-4)
 S'engage dans *Le Chercheur d'Âme* (A-4)
 Reçoit de Florence son texte sur Kazuo Oono
 dans sa représentation de la Argentina (A-4)
 "Coup de foudre"
 17 décembre 1980
 Au buffet de la gare avec Michèle (A-4)
 18 décembre 1980
 Dans les toilettes publiques de la Place Saint Gervais,
 rencontre X (A-4 : vers 1h30 ; Ph-N : 2h ; Ph-Q : 2h10)
 18 décembre 1980
 La nuit : "Stupeur" (A-4)

18 décembre 1980

Au Colibri à 21h avec X (A-4)

21 décembre 1980

X arrête de travailler au bistrot où il est sommelier (Ph-N-Q)

26 décembre 1980

X lui montre des photos (Ph-N-Q)

27 décembre 1980

Au café du Marché, offre à X un voyage à Rome (Ph-N-Q)

30 décembre 1980

X se refuse (Ph-N-Q)

31 décembre 1980 (?) (Ph-Q)

fin janvier 1981

Représentation du *Point d'eau* au Théâtre du Caveau. Proposition de Sandra (A-4)

Échange téléphonique avec X (A-4)

avril 1981 (?) (Ph-N)

mai 1981

Répétitions et représentations d'*Antigone* de Sophocle
dans la version d'André Bonnard ; il interprète le Coryphée (A-4)

juin 1981

Termine le mot à mot du *Chercheur* (A-4)

juin-juillet 1981

X déterminé à retravailler (Ph-N (juillet) ; Ph-Q (juin))

13 août 1981

Admission de son père à Thônex (A-4)

août ou septembre 1981

Aux puces, chez Paulette Cohenoff, le "Suicidio" de *la Gioconda* de Ponchielli,
et le récitatif et air de *la Vestale* de Spontini, par Rosa Ponselle (A-4)

septembre 1981

Retour de son père (A-4)

début décembre 1981

Son père retourne à Thônex (A-4)

octobre 1981

Mort de Geneviève Serreau (A-3)

Lit ses recueils de nouvelles, dont *18 mètres cubes de silence*

Apprend l'importance de *Tonka* pour elle (A-3)

novembre 1981

Chez Novel, les poèmes complets de Rilke (A-3)

8 février 1982

Achève la traduction du *Chercheur* (A-4)

9 février 1982

- Son père aux urgences : double broncho-pneumonie (A-4)
mardi 10 février 1982
- Envoi du *Chercheur* par la poste (A-4)
mercredi 11 février 1982
- Aux puces, disques Odéon : 4 danses espagnoles interprétées
par la Argentina. Beauté (A-4)
fin avril 1982
- Le voit (Ph-Q)
Un mercredi de mai 1982
- Aux puces, chez Lometto, biscuit de Sèvres Alexandre Brongniart par
Houdon
- Son père casse une tasse Rosenthal, et le jeudi se casse deux doigts
(A-5 et A-2 pour les doigts seulement)
mai 1982
- Prise de conscience du délire paternel. Étreinte (A-5)
26 mai 1982
- Coup de fil de Jean-François à 21h (A-2)
27 mai 1982
- À 12h apprend que Michèle se marie
et relit *Le Zen dans l'art chevaleresque du tir à l'arc* (A-2)
samedi 28 mai 1982
- Aux puces, chez Csillagi, le "lot d'une vie" (4 caisses)
puis avenue du Mail, chez Audéoud un cachemire : l'Ange
(A-2 ; Ph-Q l'Ange seulement)
jeudi 3 juin- samedi 5 juin 1982
- Rédige *Le Centre du Cachemire* (A-3)
9-11 juin 1982
- À Paris (A-3)
Samedi 12 juin 1982
- Aux puces, au banc des Chouans, copie manuscrite des *Poèmes mystiques*
de Saint Jean de la Croix et *Poètes de l'univers* de Mercanton
(A-3 ; en mai selon Ph-Q)
- Éros enfant (pastel XVIII^e). Le soir "vertige" (A-3)
juillet 1982
- Se décide à lire les *Élégies de Duino* (Ph-N)
- Son père s'achète un costume d'été au "Carnaval de Venise" (A-5)
fin juillet 1982
- Hospitalisation de son père (A-5)
1^{er} août 1982
- Chaos dans les viscères de son père (A-5)

- dimanche 8 août 1982
- Annonce à son père la nécessité d'envisager d'entrer
dans une maison de retraite (A-5)
4 octobre 1982
- Entrée de son père à la pension Les Marronniers (A-5)
octobre 1982
- Débarrasse l'appartement pour le louer (A-5)
- Cède sa collection de microsillons du répertoire lyrique à Anne-Lise (A-5)
5 octobre 1982
- Son père s'ouvre l'arcade sourcilière (A-5)
29 octobre 1982
- Retour de son père (A-5)
- novembre 1982
- Un soir, X, ivre, passe (Ph-N-Q)
- Un autre jour X propose qu'ils partent ensemble (Ph-N-Q)
- Son père choisit un chapeau pour son anniversaire
au "Carnaval de Venise" (A-5)
4 novembre 1982
- 82^e anniversaire de son père (A-5)
5 novembre 1982
- Son père se blesse, hospitalisation suit (A-5)
6 décembre 1982
- Retour de son père (A-5)
16 décembre 1982
- Trouve son père "absent" (A-5)
18 décembre 1982
- Son père retourne aux urgences (A-5)
22 décembre 1982
- Aux puces chez Mme Inès, 200 78 tours des années 1932-1938 (A-5)
25 décembre 1982
- Déjeune avec son père au Richmond (A-5)
janvier 1983
- Achète des mocassins pour son père au "Carnaval de Venise" (A-5)
2 février 1983
- Son père visite une pension à Veyrier (A-5)
7 mars 1983
- Son père chez lui pour son 42^e anniversaire (A-5)
samedi 12 mars 1983
- Frappé par le changement de son père (A-5)

- 16 mars 1983
 “La mort était surgie” (A-5)
 18 mars 1983
 Dernières paroles avec son père (A-5)
 samedi 19 mars 1983
 Septicémie (A-5)
 dimanche 20 mars 1983
 Visite à son père qui dort (A-5)
 22 mars 1983
 Père inconscient (A-5)
 mercredi 23 mars 1983
 Décès du père (Ph-N-Q)
 à 1h05 (A-5)
 23 avril 1983
 Aux puces, à l’Ange du Bizarre, un cachemire, signe du père (A-5 et Ph-Q)
- 27 avril 1983
 Aux puces, chez Audéoud, voit un cachemire, modèle du cachemire
 de Marseille acheté avant le *Chercheur* (A-6)
 mai 1983
 Achète le cachemire (A-6)
 début juillet 1983
 Un matin vers 11h aperçoit X (Ph-Q)
 1^{er} août 1983
 Aperçoit X (Ph-N-Q)
 2 septembre 1983
 Achève la traduction de *La conscience des mots* de Canetti (Ph-Q)
 3 septembre 1983
 Poste la traduction (Ph-N-Q)
 Commence la traduction des *Élégies* (Ph-N-Q)
 3 novembre 1983
 Achève la traduction des *Élégies* (Ph-N)
 4 novembre 1983
 Sur la tombe de son père, le jour du 83^e anniversaire de sa naissance (Ph-N-Q)
 L’après-midi rencontre X au café de Plainpalais (Ph-N-Q)
 9 novembre 1983
 “Épreuve majeure” (?) (Ph-N)
 15 novembre 1983 (?) (Ph-Q)

Cet essai de *désordre* ne prétend pas à l'exactitude, il n'a pas à être corrigé sous le prétexte que la réalité fut autre.

L'unique qui pourrait lever les doutes, changer un chiffre, un mot, compléter, supprimer, l'unique qui pourrait tout ça et à qui apparaîtront les erreurs, oublis, *mésinterprétations*⁴, inventions peut-être, cet unique a aussi choisi de nous larguer au large du confort, bouées crevées, sous d'incessantes vagues de précisions.

Les dates sont des trous, des totems inverses : certes, on ne colle pas des trous. Elles entrent par effraction, violentes, et défient toute langue.

Ou dans le pli d'une douleur,
 sous l'aile d'un embrasement, prise
 l'une dans les entrelacs d'un cachemire, l'autre
 dans un brouillard de voix et de traits qui s'effacent.
 Ou etc.

Peut-être R. me dira-t-il un jour
 quoi ici (mai 1979, 31 décembre 1980, avril 1981, 15 novembre 1983...)
 et quand c'était Badgastein, et la dette, et les consultations maternelles,
 la perte de son emploi, de sa santé...
 Mais me dira-t-il quel anonymat
 s'échangent et où, *comment* se le partagent
 X et Sans nom ?

(Wittgenstein le jeune m'a toujours agacé avec sa "tarte à la crème"
Ce dont etc. (Mais il a *bien* vieilli.))

À⁵ la différence de l'*Attrait des choses* où déjà le mouvement de la phrase est long et convoluté, *vers* montre une fragmentation qui n'est plus de la chaîne temporelle seulement⁶.

Il restait, il devait rester sur la page encore trop de points, trop de segments longs, trop d'inexact.

L'année y a presque totalement disparu (noter que toute l'*Histoire d'amour dans la solitude* se passait dans un siècle indéterminé, une semaine d'août), aspirée dans la *mise en coupe* des phrases, au bénéfice d'une, sans fin.

Si <le rythme doit être tenu pour significatif d'un mode particulier d'activité spirituelle>, les saccades ici relèvent moins d'une éjaculation libératoire que d'une pratique, mystique, d'intensification et d'épaississement du mystère.

Les articulations secrètes de la pensée ne sont plus secrètes : c'est toute la pensée qui le devient.

Je lis page 73 de *La Pensée chinoise* de Marcel Granet (où je souligne)⁷ : Elle ne cherche point pour se transmettre à s'appuyer sur un matériel de signes clairs et distincts. Elle se communique, plastiquement et pour ainsi dire en dessous, – non point de façon discursive, détail après détail, par le truchement d'artifices du langage, – mais en bloc et comme en appariant des mouvements, induits, d'esprit à esprit, par la magie des rythmes et des symboles.

Du caractère comme posthume de ,*vers*
au sens où il nous institue champollions.

Livre minéral.

Voletons dans les lignes comme éphémères.⁸

Mais qu'il ne soit pas dernier opus ,*vers*, qu'un autre encore vienne, car je ne sais pas s'il faut briser jusqu'à la lettre, ou si la coquille éclatera sur une simplicité, définitive.

1. Compagnes d'une lecture toujours en cours, interminable, de *L'Attrait des choses*, *Histoire d'amour dans la solitude*, et des sept versions publiées de la "Phrase", les notes ici intitulées s'assemblent sans clou ni calfat. Merci de jeter planches sur les écarts.

(Travailler l'ordre c'est travailler le temps, ce dont présentement je ne suis guère capable.)

2. *L'homme au journal*, à gauche en face dos au miroir, de temps en temps émettait un petit grognement aigu de contentement ou d'exaspération.

Concentré sur mon livre (le <steack haché/frites> a ce grand mérite de ne mobiliser qu'une main) je le serais resté si un vent plus mystérieux que cette fuite sympathique

n'avait secoué la feuille locale, souffle sans origine ni destination, comme né pour cesser là, dans le bruissement de colonnes illisibles.

Je pensai Parkinson Tourette ou autre parakinésie, mais les régulières irrégularités du tremblement semblaient plutôt trahir un simulacre intentionnel, comme si le lecteur voulait revivre, par le truchement des exécrables conditions qui l'ancienne fois avaient œuvré sans succès à l'empêcher (et peut-être l'avait même favorisée), quelque intense expérience de lecture (ici se représenter livre en pinces au centre d'un triangle tordu d'hypoténuse 3 mètres formé par trois puissants ventilateurs, ceci pour la raison qu'Uber die Verfahrensweise des poetischen Geistes – et encore la traduction avec les points – s'est ouvert en l'an 88 sur la lande fouettée de la côte sauvage de Belle-Île ; ou bien gigotant sur une assise un tiers molle deux tiers dure pour reproduire les cahots d'un car scolaire, et pleurer –), ou comme si son regard, que je n'osais croiser longtemps, tout son regard de la cornée à l'aire cachée dans la boule était une sorte de machine réglée pour ne voir fixe et net qu'à cette condition de rencontrer un objet identiquement déréglé, ou comme si tout son effort était, tandis qu'il se montrait devant lui-même en train de, pour s'empêcher lire.

Ai grommelé en partant r'voir à l'attention du spécial, mais avec l'amer espoir de ne pas, jamais.

P. G., dans *Selon le succès du remède* (2001, inédit).

3. Me fait penser à O'Hara qui, selon Feldman (je n'ai hélas pas la citation exacte), exprimait l'idée que "seuls les morts peuvent créer, car seul un mort sait ce que signifie être vivant".

4. *Mésinterprétation(s)* n'est pas dans le dictionnaire.

Sont miennes.

5. Intituler à ce texte serait marquer l'adresse et signaler aussi la pièce qui ne trouve en moi pas de contre-forme – et pour laquelle j'ai renoncé à en chercher une –, particulièrement nombreuse dans *–dans l'ordre –au rouge du soir– des mots–* (où l'on peut encore sans trop de gestes contrôler les occurrences) et qui m'accuse comme lecteur, j'en ai bien peur, de bêtise.

En rester à *Dates*.

6. Le *notaricon*, R. L. le pratique à une autre échelle.

Jeu dangereux mais le réel danger viendrait de ne pas jouer.

7. Une *plage* au sens de J.-H Michot, et presque comme utilisée par lui, dans *Un ABC de la barbarie*, soit s'important d'un champ lointain et *restant* lointaine.

8. Mais quelle chance qu'un tel livre existe, si près de son auteur, et de pouvoir être dévoré par ce monstre qui va, à l'instar du Papyrus Prisse 608 (*n'enlève IJ aucun mot md.t n'en ajoute aucun inj n'en mets aucun k.t à la place d'un autre k.t*), des *Divagations* ou des runes d'une carapace de tortue, user des générations.

Note sans appel :

Ne jamais oublier en lisant que certaines choses ne nous sont pas destinées, qu'elles nous ratent vers d'autres.

P. -S

Initialement prévue pour intégrer les dates du petit triptyque (*Histoire d'amour dans la solitude*), la colonne s'est rétractée sous une censure autorisée (son statut particulier dans le corpus ne m'était pas apparu ; j'aimais pour une absurde ou une obscure raison cette présence du végétal). J'isole donc ci-après en corps 9 le *jardin*.

Par ailleurs, et toujours dans l'ordre du *post-scriptum*, la respectueuse mention des sites d'extraction [A-1 à A-6 (les six premières séquences de *L'Attrait...*) ; Ph-N (les quatre versions de la "Phrase" publiées dans la revue *Nioques*) et Ph-Q (les deux versions publiées dans *qui –dans...*) ; H-P (le texte *Passion* dans *Histoire...*) et H-S (le texte *Sans nom*)] amollit sans doute la verticalité bornée de la liste.

Mais, « à cheval sur les cheveux » (Sam), je précise que je signe tout : quatre-vingt-dix-huit lignes seront comme un *bonus* pour amateurs, et la scientificité (*i.e* le sérieux) est mieux mimée avec ces petits caractères toujours d'un corps inférieur où s'explicite le *liées et libres* de mon bla-bla juste avant *4 novembre*, mouches savantes qui ne gênent guère plus qu'un concept en langue morte dans un virage serré de la pensée.

1978-1986

L'appartement à côté sert de débarras (H-P)

novembre 1978

Une semaine après la mort de sa mère un camélia offert un 27 décembre

(anniversaire de mariage de ses parents) sèche sur pied (H-P)

décembre 1980

Deux fleurs au petit camélia (H-P)

novembre 1982

Le petit camélia fleurit (H-P)

1983

Place deux caisses de 78 tours à la tête du canapé défoncé (H-P)

avril 1984

Aux puces, achète un livre à Sans nom (?) (H-S)

mai 1984

Commence *L'Attrait des choses* (H-S)

matin du 24 décembre 1984

Achève *L'Attrait des choses* (H-S)

Noël 1984

Reçoit un bouquet de violettes (H-S)

samedi 29 décembre 1984

Doute de rencontrer Sans nom (H-S)

- janvier 1985
 Transi de froid, entreprend la traduction de *Pro domo et mundo*
 de Karl Kraus (H-S)
 26 janvier 1985
 Voit Sans nom (H-S)
 mai 1985
 Perçage d'une communication entre les deux appartements (H-P)
 juillet 1985
 Remplace les disques par des livres à la tête du canapé (H-P)
 été 1985
 Met de l'ordre avant de se lancer dans *La Nuit venue* de Karl Kraus (H-P)
 25 décembre 1985
 L'unique bouton du petit camélia s'épanouit (H-P)
 début 1986
 Projette de traduire les *Sonnets à Orphée* de Rilke (H-P)
 janvier 1986
 S'intéresse à un tapis chinois (H-P)
 15 janvier
 Le tapis a trouvé autre acquéreur (H-P)
 1^{er} février 1986
 "Rivé sur place" par un camélia dans la devanture de Fleuriot (H-P)
 samedi 15 février 1986
 Achète le camélia chez Fleuriot (H-P)
 lundi 17 février 1986
 Livraison de la plante (H-P)
 18 février 1986
 Le petit camélia a perdu dans la nuit ses deux plus fortes feuilles,
 les renforcées pourtant par la pensée (H-P)
 fin février 1986
 Les bourgeons du camélia éclatent (H-P)
 mars 1986
 Lecture à Paris de textes de Kraus (H-P)
 Écllosion de mites et découverte à la fin du mois de
 "larves et mites en cohortes sur le carré de tapis dévoré" (H-P)
 un lundi fin mai début juin 1986
 Voit Sans nom au marché Liotard (H-S)
 un samedi début juin 1986
 Voit Sans nom au marché Coutance (H-S)
 un lundi de juin 1986
 Achète à Sans nom 250g de petit pois (H-S)

- un jeudi de juin 1986
- Sans nom rougit et sourit (H-S)
- un samedi de juin 1986
- Achète des petit pois chez Sans nom (H-S)
- début juillet 1986
- Lit *La Hiérarchie Céleste* de Denys l'aréopagite (H-P)
- milieu de l'été 1986
- Lit dans une *Tribune de Genève* un article sur les méthodes douces
contre les parasites (H-P)
- 24 août 1986
- Se lance dans le cycle entier des *Sonnets à Orphée* (H-S-P)
- septembre 1986
- Le camélia perd des feuilles (H-P)
- 23 septembre 1986
- Répand un pesticide (H-P)
- fin septembre 1986
- S'arrête au banc de Sans nom (H-S)
- 5 octobre 1986
- Achèvement de la traduction des *Sonnets* (H-P)
- fin octobre 1986
- Un mercredi Sans nom les yeux posés sur lui "sans souci de la durée" (H-S)
- fin novembre 1986
- Comprend que Sans nom ne fait pas les marchés d'hiver (H-S)
- 18 décembre 1986
- Porte le camélia chez un horticulteur (H-P)
- 22 décembre 1986
- Récupère ce qu'il reste du camélia après taille (H-P)
- début janvier 1987
- Un bourgeon éclate (H-P)
- 26 ou 27 janvier 1987
- Découvre l'arbre mort (H-P)
- 28 février 1987
- Arrête le traitement du petit camélia par adjonction d'engrais (H-P)
- 20 mars 1987
- Mort du petit camélia (H-P)
- avril 1987
- Transport du "tronc brûlé" dans la cuisine de l'autre appartement (H-P)
- mai 1987
- Lecture des *Élégies de Duino* à Dijon (H-S)